

Les Tertiaires et le Jubilé. — C'est un beau spectacle que présentent durant ces six premiers mois du siècle la foule des chrétiens qui afflue aux églises pour gagner la précieuse indulgence du Jubilé. Sans interruption, surtout les jours de dimanche, on voit à Montréal, les processions se succéder et déverser dans les immenses églises stationales, trop petites pour la circonstance, les flots de leurs pieux pèlerins. Le but de ces processions, qui permettent de diminuer le nombre des visites, est évidemment de produire dans le monde des manifestations grandioses qui raniment les chrétiens lâches et tièdes de nos jours. Nul doute encore qu'au contact de chrétiens fervents et nombreux chacun se sente plus fervent soi-même, mieux disposé, animé d'une foi et d'une charité plus vives, plus apte, par conséquent, à gagner l'Indulgence qui demande autant les dispositions du cœur, que l'accomplissement des œuvres prescrites. Les Tertiaires ne pouvaient négliger cette occasion de manifester leur esprit de religion.

Les dimanches 5 et 12 mai, des milliers d'hommes marchant sur rangs de quatre à la suite de la croix de bois, récitant le chapelet, chantant des refrains à la gloire de Marie et de François, donnaient aux Montréalais un spectacle des plus édifiants. Comme d'immenses caisses sonores, les rues macadamisées bordées de hautes maisons de pierres, semblables aux nefs d'un temple gigantesque, se renvoyaient les puissants échos de ces 2 ou 3 mille voix affirmant la foi vigoureuse et la piété solide d'autant de cœurs voués à Dieu. Les Frères-Mineurs qui fermaient la marche contribuaient encore à donner à toute la procession un aspect religieux, simple et austère.

A une demi-heure de distance, les Sœurs plus nombreuses encore, et plus modestes, suivaient leur croix en récitant des chapelets sans nombre, réservant pour les églises les chants dont leur cœur était plein. Là, durant l'entrée et la sortie de la foule nombreuse, elles chantaient les cantiques de la pénitence, et de la louange à Marie et à François. Vraies processions de pénitence et de prières, ces Visites Jubilaires de nos Frères et de nos Sœurs ne pourront manquer de leur faire du bien à eux-mêmes tout d'abord et ensuite aux pauvres pécheurs qui attendent leur conversion de ce temps de grâce et de pardon.

Accroissement. — Le 21 avril, la Fraternité de *Sainte-Rose*

de Laval
d'habit d
15 profes
florissant

St-Sa
dence du
Fraternité
a fait le c

Voici q

Dmes

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“



Le



C'est avec l
suivant envoy

M

EST TO
la dif
chaqu
meurerait i